

Homélie du dimanche 30 octobre 2022
Cathédrale de Laval - don Pierre-Antoine Belley

Aujourd'hui, la liturgie nous offre une très belle rencontre de Jésus avec un de ses contemporains. Parfois, nous sommes saisis par un discours, un miracle. Aujourd'hui, c'est une simple rencontre. Rien de « phénoménal ». C'est même plutôt anecdotique...

Il n'est pas rare que les récits dans l'Évangile nous rapportent des rencontres personnelles de Jésus, avec tel ou tel, la Samaritaine, Nicodème, l'aveugle-né, la femme adultère... J'en oublie évidemment, et aujourd'hui Zachée.

Le pèlerin de Terre Sainte, quand il va à Jéricho aujourd'hui, s'arrête, en bus d'ailleurs souvent, à côté d'un sycamore à la sortie de la ville, dont le centre touristique local a l'audace de dire que c'est peut-être l'arbre... ou le descendant de cet arbre qui a eu l'honneur d'avoir un jour Zachée au milieu de ses branches... Pas besoin d'être rationaliste pour en douter, on est d'accord ! Néanmoins la conscience chrétienne a tout de même été marquée par ce curieux personnage et sa manie d'adolescent de monter dans les arbres ! Zachée, tout le monde le connaît.

Quand on est devant une rencontre personnelle de Jésus avec l'un de ses interlocuteurs, il n'est pas interdit de « s'identifier » au personnage. S'identifier à Jésus pourquoi pas... mais pas toujours simple. Se reconnaître ou essayer de comprendre ce qu'a vécu et ressenti celui qui a rencontré Jésus, voilà qui est à notre portée. Nous sommes tous un peu Zachée.

Je voudrais retenir avec vous quelques accents de cette belle personne de Zachée que nous aimons beaucoup. Le récit est assez souriant. Il était, dit-on, petit de taille. Quel détail curieux ! Pourquoi l'avoir noté ? Si cela a été noté et parce que cela n'a pas grand intérêt, c'est déjà parce que c'était vrai tout simplement. Peut-être était-il et sera-t-il reconnu à travers ce détail. A cause de cela, peut-être était-il « moqué », comme le disent les enfants ! Et il devait être un peu original quand même notre Zachée ! Il monte dans un arbre, ce n'est pas de son âge ! Il faut avoir un caractère un peu souriant, primesautier peut-être. On essaie parfois, comme le ferait un cinéaste soucieux d'être authentique, de s'imaginer quelle était l'humanité de ceux qui ont rencontré Jésus, d'imaginer un Zachée tonitruant, rapide - d'ailleurs c'est dit dans l'Évangile : « il courut ». Et quand Jésus lui a demandé de descendre de son arbre, il descend « vite » ! Donc c'est quelqu'un de rapide, qui n'arrête pas, et c'est le premier aspect de sa personnalité.

Non seulement il est un collecteur d'impôts - on en a déjà rencontré un dans la parabole dimanche dernier - mais « le chef des collecteurs d'impôts ». Pour marquer les esprits, je dis ce n'est pas le collabo mais le chef des collabos. Donc dans la mentalité juive : un grand pécheur. Irrécupérable.

Personne n'est irrécupérable pour Jésus. Il lit les reins et les cœurs et sait deviner quand un cœur, fut-il celui d'un grand pécheur, est prêt à chavirer.

Il voulait voir Jésus. C'est dit. Il sait que ce qu'il vit n'est pas bon, mais il veut voir Jésus. Comme une curiosité secrète qui pourrait porter remède à son désespoir de fond, au non-sens de sa vie de traître de son peuple. Zachée a soif d'être sauvé. Sa rapidité, son caractère décalé et sans filtre en témoignent.

Deuxième aspect qui est marquant chez Zachée : il a un grand désir. Sa rapidité, son audace, il monte dans l'arbre, il est prêt à tout, il désire profondément voir Jésus. Il n'est pas enfermé dans ce qu'il fait, dans sa misère, dans le souvenir de ses fautes. Je pense souvent que dans notre itinéraire spirituel, dans notre vie chrétienne, il n'est pas de chose plus douloureuse que de ne plus rien désirer. Souvent je réfléchis à cela avec les adolescents dont on dit parfois qu'ils sont « blasés ». Ils ne désirent plus rien. Mais il y a des adultes aussi, surtout dans notre monde, qui sont « blasés ». On ne désire plus rien parce que le monde va mal, parce que l'on se dit que ce que l'on fait est une goutte d'eau dans l'océan... Parce qu'au fond « à quoi bon » ? Le désir est quelque chose que Jésus a aimée. C'est la première question qu'il pose aux deux premiers apôtres : « Que cherchez-vous ? » Cette étincelle, cette flamme intérieure parfois contemporaine de toutes nos misères, de toutes nos détresses. Est-ce qu'on désire encore ? Rien n'arrête le désir disait le philosophe, rien n'arrête la passion d'un bien que malgré tout, malgré les égratignures, nous recherchons, même « à tâtons ». Rien n'arrête Zachée. Il monte dans son sycamore pour voir Jésus.

1^{er} aspect : il se reconnaît pécheur. 2^{ème} aspect : il désire ardemment. Il y a un 3^{ème} aspect : ce qui est très marquant aussi dans ce personnage, c'est sa liberté intérieure. On devait beaucoup parler de Zachée et peut-être pas toujours en bien. En fait, il est libre du regard des autres, il passe pour un idiot, ce qu'il fait est un peu stupide, tout le monde se moque de sa petite taille, tout le monde rigole de lui, et pourtant, il n'en a rien à faire ! Lui, ce qu'il veut, c'est voir Jésus. Cela nous renvoie, chers frères et sœurs, à cette liberté que nous avons, profonde, de suivre et de témoigner de Jésus, de le chercher. Parfois nous prenons dans nos vies, des excuses, des prétextes qui nous conduisent à cantonner notre foi à notre domaine intérieur sans en témoigner, sans en parler. Je pense à ce que fut la liberté des Apôtres, cette liberté qu'ils ont eue en des temps difficiles qui n'étaient pas plus difficiles que nos temps actuels. Sans cette audace et liberté intérieure, la foi dans le Ressuscité n'aurait pas dépassé les faubourgs de Jérusalem. Je donne un exemple, parfois j'entends dire qu'il ne faut surtout pas « faire de prosélytisme ». J'ai le sentiment que c'est peut-être souvent un bon prétexte pour ne pas se mouiller. Franchement, cela nous arrange tous de ne pas faire de prosélytisme, cela nous dispense de témoigner de Jésus ! Bien sûr, il faut respecter la liberté de chacun, c'est au cœur-même de l'attitude missionnaire de Jésus. Mais où est ce feu intérieur de témoigner du Christ que va avoir Zachée ? Il va donner tous ses biens aux pauvres, il va être dans l'excès, tout de suite d'ailleurs, c'est son tempérament impétueux qui s'exprime. Il devient un témoin passionné de Celui qui est venu le chercher dans son arbre.

Zachée est saisi d'amour pour Jésus et je vois un dernier détail et je conclus là-dessus. Dans la tradition, on a cherché à savoir qui était Zachée. Il y a ce que l'on appelle la tradition orale. Pour certains, il a été évêque de Césarée. Pour d'autres, c'est St Matthias qui en remplacement de Judas, deviendra le douzième apôtre. On a même dit, cela va vous faire sourire, qu'il se serait marié avec Sainte-Véronique, celle qui a essuyé le visage de Jésus. Et parce que rien ne nous arrête, la tradition a dit qu'il serait celui que l'on appelle Saint-Amadour. Ce nom vous dit quelque chose : Amadour ! C'est quelqu'un qui a vécu dans un rocher, un roc, aujourd'hui Roc-Amadour dans le Quercy. Alors dire que Zachée a un lien avec le Quercy, je reconnais que c'est un peu audacieux mais c'est ce que dit la tradition orale. On pense que ce « fou de Dieu », qui a vécu dans le rocher sur le lieu du sanctuaire actuel de Roc-Amadour était précisément Zachée. Du sycamore au rocher, Zachée-Amadour aimait les hauteurs.

Amadour cela veut dire cela : être amoureux de Dieu. En fait, ça correspond assez bien au personnage. Zachée est tombé amoureux de Dieu. Il ne voit plus que Jésus et cela va bouleverser toute sa vie !

Penser que Zachée est Saint-Amadour, c'est comme quand on chante plutôt que de réciter. C'est sans doute ce que la légende apporte à l'histoire. La légende aide à comprendre le sens de l'histoire comme le chant liturgique fait vibrer les mots d'un texte et ouvre au mystère. Pussions-nous ressembler à Zachée, cet amoureux de Dieu !